

# ILS ONT FAIT SOUFFRIR MON AMIE

Témoignage

Crudivorisme

Souffrance

**Défaut de  
soins**

MALADIE

Vulnérabilité

Cancer

**DÉCÈS**

Dans un précédent numéro de *BulleS*<sup>1</sup>, nous avons publié le témoignage d'une jeune fille ayant assisté impuissante au choix de sa maman qui avait préféré des pratiques de soin alternatives au traitement proposé par son médecin. Ici, c'est une amie qui livre sa révolte face à des charlatans dont elle a vu les méthodes de près, ayant soutenue jusqu'au bout une amie proche atteinte d'un cancer.

Je ne sais pas si mon témoignage peut avoir du poids, je ne suis pas un membre de la famille, je suis une amie de près de 25 ans de la personne aujourd'hui décédée et qui a eu affaire à Irène Grosjean et ses adeptes. Je n'agis qu'en mon nom personnel, son mari, ses enfants sont dans leur travail de deuil, ils ont été suffisamment traumatisés pour que je souhaite les mêler à ma démarche.

Je vais tâcher de faire un récit le plus circonstancié possible des événements.

## L'ANNONCE DE LA MALADIE ET LES PREMIERS SOINS

En août 2020, mon amie Sandrine venait me trouver pour me faire part d'une nouvelle. Elle m'a annoncé qu'un cancer du sein venait de lui être diagnostiqué et qu'elle allait débiter très rapidement une chimiothérapie

orale, suivie par un oncologue d'un hôpital de notre région.

Je découvrais peu après, car elle m'a fait lire le premier rapport de l'oncologue, que la chimiothérapie mise en place avait pour objet d'attaquer non pas la tumeur, mais les plus de 40 foyers métastatiques fixés principalement sur les os. Son cancer était déjà métastasé !

La première chimio a très bien fonctionné... un temps, 71% de régression des foyers métastatiques, puis la prolifération des métastases est repartie. L'oncologue lui a fait changer de chimiothérapie à plusieurs reprises, lui a prescrit également de la radiothérapie ciblée sur des os (côtes et vertèbres) en 2021, à la fin du printemps. Cette radiothérapie la terrorisait, elle avait peur des brûlures potentielles. Elle qui consultait déjà beaucoup de praticiens de médecine alternative, elle a plongé à fond dans ces alternatives.

1 - Désarroi et impuissance des proches, BulleS n°142, 2<sup>e</sup> trim 2019

Début 2021 elle commençait à parler de « crudivorisme », de jeûne, de jus de légumes et de fruits. Je l'encourageais en lui disant de tout tenter, avec l'accord de son oncologue, pour améliorer et combattre son état de faiblesse et les divers maux consécutifs à la chimiothérapie. Je lui demandais de m'expliquer de quoi il retournait ne connaissant pas ces pratiques, elle commençait à me parler d'Irène Grosjean, d'un rendez-vous avec elle, de Thierry Casanovas (dont elle avait suivi une conférence) et de sa nutritionniste naturopathe locale dont malheureusement j'ai oublié le nom. Elle m'a annoncé un jour pratiquer le lavage corporel à sec, car les douches étaient nocives ! De mon côté j'ai fait des recherches sur Internet sur ces personnes.

## LES PRATIQUES ALTERNATIVES

C'est vraiment à l'été et à l'automne 2021 que tout a basculé. Elle m'a annoncé qu'elle partait en Savoie ou Haute-Savoie, faire un stage de jeûne d'une semaine. Au programme : jeûnes, méditations et promenades en montagne. Je me suis farouchement opposée à cette idée, elle m'a assurée que son généraliste et son oncologue lui avaient donné leur feu vert ! Elle est revenue enchantée, amaigrie mais elle n'était pas en jeûne complet car, vu son état de faiblesse et son traitement de chimio, elle prenait quelques jus et aliments crus. Elle a vu son oncologue qui a adapté le traitement à son nouveau poids. Elle est repartie, cette fois avec son époux, dans ce même chalet pour faire un nouveau stage.

Cette fois-ci, ça été l'enfer pour elle (et son mari). Elle était malade : vomissements, diarrhées épouvantables, vertiges. Elle ne tenait plus debout, ne pouvait plus s'alimenter. Elle avait tellement perdu de poids qu'elle s'était mise en surdosage de chimiothérapie d'où le dérèglement hépatique et de son transit. Elle était dans un état effrayant. Peu à peu elle a repris un peu de force, a pu de nouveau s'alimenter, toujours exclusivement en aliments crus et jus. Sa nutritionniste locale lui avait procuré des gélules de foie de requin.

Au retour de ce stage chaotique elle me disait que son oncologue était un incapable, qui s'était trompé dans le dosage de sa chimiothérapie, ce qui aurait pu la tuer. En octobre 2021, au vu des résultats de ses examens, celui-ci lui proposait de passer à une chimiothérapie classique, plus forte, avec pose de « chambre de chimiothérapie » et chimiothérapie à l'hôpital chaque mois. J'étais en déplacement professionnel lorsqu'elle a eu les résultats d'un PETscan passé peu de temps avant : les résultats étaient catastrophiques, je l'ai eu au téléphone le 7 octobre au matin, elle était désespérée : « je n'ai plus qu'à prendre un aller simple pour faire le tour du monde, sans billet de retour » a-t-elle dit à son oncologue. Elle a tout refusé. Elle avait changé de généraliste, lui aussi un incapable, et a quitté l'oncologue. Elle était davantage suivie par les nutritionnistes crudivoristes que par des médecins. Nos relations se détérioraient car j'avais de plus en plus de mal à me taire devant son état et ses comportements alimentaires aberrants.

## JUSQU'AU BOUT, LA SOUTENIR

J'ai donc décidé en conscience, de me résoudre à accueillir sans commentaires les lubies de mon amie, en acceptant l'issue de sa maladie, pour être à même de lui tenir la main jusqu'au bout conformément à la promesse que je lui avais faite en 2020.

Dès lors nos rapports se sont apaisés et le dialogue a continué entre nous. Son état se dégradait rapidement. J'ai conservé nos échanges par SMS, je m'informais avant de lui rendre visite, ça me permettait de me calmer avant de la voir, tellement les « protocoles » mis en place par Madame Grosjean étaient effrayants à mes yeux : jeûne mensuel, purge hebdomadaire et contre les douleurs des ...hydrolats, car « Irène n'est par pour les antalgiques. Toute douleur signifie que le mal se détache.... Faut donc la savourer. » (sic, SMS du 5 février 2022).

La dégradation physique de mon amie a été fulgurante, (celle de son mari aussi, qui maigrissait à vue d'œil : il avait une alimentation bio, locale et classique, normale, mais il a perdu plus de 10 kg). Le jeudi 17 mars son mari demandait au médecin généraliste qui la suivait encore de venir en urgence, celui-ci décidait de la faire hospitaliser. J'étais présente lors de son départ en ambulance. Le soir même j'échangeais des SMS avec elle avant que la morphine ne la plonge dans le sommeil. Le lendemain 18 mars, au matin je lui envoyais un SMS auquel elle n'a pas répondu, son mari

m'envoyait à 23h un laconique SMS « C'est fini ». Elle avait 54 ans.

## LES RAISONS DE MON TÉMOIGNAGE

Je peux comprendre que tout individu face à l'échéance de sa mort possible, a fortiori probable, pour tenter d'échapper à cette issue se tourne vers tout ce qui serait possible de l'aider à mieux aller, voire à vaincre la maladie. C'est humain. Mais je ne peux admettre que des individus, soit illuminés, soit pour des raisons purement mercantiles, ou les deux, se substituent aux médecins, aux spécialistes, fassent arrêter les traitements en cours aux patients, et posent (ordonnent, décident) des « protocoles de soins » faits de poudre de perlimpinpin, jeûnes et d'eau florale pour vaincre un cancer qui se généralise aux os. N'est-ce pas un exercice illégal de la médecine ?

Je ne peux admettre les douleurs monstrueuses infligées à mon amie, sa déchéance physique si rapide par défaut de nourriture correcte, l'enfer qu'ont vécu son mari et ses proches. N'est-ce pas une mise en danger de la vie d'autrui ? Mon amie est partie dans ce combat contre le cancer avec un lourd handicap, je le rappelle : son cancer du sein était déjà métastasé aux os. Ces crudivoristes sans vergogne ont profité de cet état de faiblesse, de la peur viscérale face à la mort, pour installer leur emprise et leurs préceptes fumeux. Elle a dépensé de surcroît beaucoup d'argent, même si je dirais que c'est le moins grave car elle pouvait se le permettre.

Mais néanmoins ça me choque car après 9 ou 12 ans d'études les médecins n'ont pas des consultations aussi chères ! Ce sont des rapaces !

Quant à l'entourage, dont je fais partie, j'ai le sentiment d'avoir été prise en otage. Pour ne pas perdre le contact avec mon amie j'ai été contrainte moralement, tout comme son mari je pense, d'accepter ses divagations alimentaires pour continuer à l'accompagner dans son combat.... juste pour être là ! Lâcheté de ma part ? Sans doute aussi, mais je ne voulais pas la perdre, je voulais plus que tout être présente pour elle dans son combat quelle que soit l'issue, je lui avais promis de ne pas lui lâcher la main. Cette « acceptation de façade » pour éviter les conflits avec elle m'a demandé une énergie incroyable, m'épuisait par un manque de sommeil, il me fallait dompter ma peur, ma colère, mes larmes, serrer les dents et je n'ose imaginer ce que son mari a enduré lui aussi psychologiquement ! Moi je pouvais me réfugier chez moi, seule, avoir des temps de répit !

Je ne peux admettre qu'Irène Grosjean, et ceux qu'elle a formés, puissent encore nuire et mettre le grappin sur des victimes de maladies graves, peut-être des enfants, leur fassent arrêter les traitements et que des malades en meurent. Cette idée me révolte au plus haut point, cette femme et ses adeptes sont dangereux, il faut dénoncer leurs pratiques et sanctionner les infractions comme l'exercice illégal de la médecine, la publicité mensongère, ou d'autres. C'est trop tard pour mon amie mais je pense aux autres qu'il

faut protéger de ces prédateurs.

Sandrine, mon amie, était une belle personne, polyglotte et cultivée, toujours par monts et par vaux, investie dans de multiples associations, toujours prête à aider son prochain : organiser une collecte de meubles pour une femme battue ayant trouvé le courage de quitter son tortionnaire, trouver un hébergement pour une jeune fille mise à la porte par sa mère, aller en plein confinement acheter, sur ses propres deniers, les premiers masques (directement chez le producteur, on n'en trouvait pas encore en pharmacie et encore moins en supermarché) pour en distribuer dans une association de migrants, aider un jeune étranger à trouver un travail etc. elle était sur tous les fronts.

Je n'oublie pas les derniers mots prononcés par mon amie dans mes bras juste avant son départ à l'hôpital, dans un cri « je veux vivre ». Je crois qu'elle avait compris qu'elle avait enduré tout ça pour rien et qu'elle allait mourir ! Elle était éprise de la vie, d'équité, de justice et je me dois de dénoncer ces charlatans en ses lieu et place. C'est mon devoir, ma part du colibri.

Je ne prétends pas détenir toute la vérité, tout savoir mais j'ai en ma possession des preuves : ne vivant pas avec elle, j'ai échangé par SMS et j'ai conservé tous ces SMS. Est-ce suffisant d'un point de vue juridique pour lancer une procédure ? Je l'ignore ! J'ai alerté la Miviludes et je tiens cette correspondance à la disposition de la Justice.